

LE PROJET RHIN-RHONE

Des hauts fonctionnaires soulignent la très faible rentabilité du canal

LIRE PAGE 20

BULLETIN DU JOUR

M. François-Poncet à Moscou

Après le passage à vide qui suivit la visite de M. Giscard d'Estaing à Moscou en 1975, les relations franco-soviétiques avaient connu un regain de vitalité. Le président de la République avait été reçu par le premier ministre soviétique, Leonide Brejnev, en mars de la même année. Cette fois-ci, c'est M. François-Poncet, ministre des Affaires étrangères, qui se rend à Moscou pour une mission d'importance. Il y sera reçu par le premier ministre soviétique, Leonide Brejnev, et par le président de la République, Leonide Brejnev, en mars de la même année.

En tout cas, les entretiens que le nouveau ministre français des Affaires étrangères, M. François-Poncet, aura eu à Moscou, lundi 12 et mardi 13 février ne seront pas de pure forme, ne serviront qu'à valider des modifications profondes de la situation internationale depuis la dernière rencontre, à Paris, entre M. Brejnev et M. Giscard d'Estaing, en 1975.

En tout cas, les entretiens que le nouveau ministre français des Affaires étrangères, M. François-Poncet, aura eu à Moscou, lundi 12 et mardi 13 février ne seront pas de pure forme, ne serviront qu'à valider des modifications profondes de la situation internationale depuis la dernière rencontre, à Paris, entre M. Brejnev et M. Giscard d'Estaing, en 1975.

En tout cas, les entretiens que le nouveau ministre français des Affaires étrangères, M. François-Poncet, aura eu à Moscou, lundi 12 et mardi 13 février ne seront pas de pure forme, ne serviront qu'à valider des modifications profondes de la situation internationale depuis la dernière rencontre, à Paris, entre M. Brejnev et M. Giscard d'Estaing, en 1975.

En tout cas, les entretiens que le nouveau ministre français des Affaires étrangères, M. François-Poncet, aura eu à Moscou, lundi 12 et mardi 13 février ne seront pas de pure forme, ne serviront qu'à valider des modifications profondes de la situation internationale depuis la dernière rencontre, à Paris, entre M. Brejnev et M. Giscard d'Estaing, en 1975.

En tout cas, les entretiens que le nouveau ministre français des Affaires étrangères, M. François-Poncet, aura eu à Moscou, lundi 12 et mardi 13 février ne seront pas de pure forme, ne serviront qu'à valider des modifications profondes de la situation internationale depuis la dernière rencontre, à Paris, entre M. Brejnev et M. Giscard d'Estaing, en 1975.

En tout cas, les entretiens que le nouveau ministre français des Affaires étrangères, M. François-Poncet, aura eu à Moscou, lundi 12 et mardi 13 février ne seront pas de pure forme, ne serviront qu'à valider des modifications profondes de la situation internationale depuis la dernière rencontre, à Paris, entre M. Brejnev et M. Giscard d'Estaing, en 1975.

En tout cas, les entretiens que le nouveau ministre français des Affaires étrangères, M. François-Poncet, aura eu à Moscou, lundi 12 et mardi 13 février ne seront pas de pure forme, ne serviront qu'à valider des modifications profondes de la situation internationale depuis la dernière rencontre, à Paris, entre M. Brejnev et M. Giscard d'Estaing, en 1975.

En tout cas, les entretiens que le nouveau ministre français des Affaires étrangères, M. François-Poncet, aura eu à Moscou, lundi 12 et mardi 13 février ne seront pas de pure forme, ne serviront qu'à valider des modifications profondes de la situation internationale depuis la dernière rencontre, à Paris, entre M. Brejnev et M. Giscard d'Estaing, en 1975.

En tout cas, les entretiens que le nouveau ministre français des Affaires étrangères, M. François-Poncet, aura eu à Moscou, lundi 12 et mardi 13 février ne seront pas de pure forme, ne serviront qu'à valider des modifications profondes de la situation internationale depuis la dernière rencontre, à Paris, entre M. Brejnev et M. Giscard d'Estaing, en 1975.

En tout cas, les entretiens que le nouveau ministre français des Affaires étrangères, M. François-Poncet, aura eu à Moscou, lundi 12 et mardi 13 février ne seront pas de pure forme, ne serviront qu'à valider des modifications profondes de la situation internationale depuis la dernière rencontre, à Paris, entre M. Brejnev et M. Giscard d'Estaing, en 1975.

En tout cas, les entretiens que le nouveau ministre français des Affaires étrangères, M. François-Poncet, aura eu à Moscou, lundi 12 et mardi 13 février ne seront pas de pure forme, ne serviront qu'à valider des modifications profondes de la situation internationale depuis la dernière rencontre, à Paris, entre M. Brejnev et M. Giscard d'Estaing, en 1975.

Climat insurrectionnel en Iran

Un climat insurrectionnel règne à Téhéran, où le gouvernement a décrété le couvre-feu de 16 heures 30 jusqu'à 5 heures pour essayer de mettre fin aux combats qui se poursuivent depuis vendredi soir 7 janvier entre les forces fidèles au gouvernement Bakhtiari et des unités de l'armée de l'air appuyées par la population.

Vendredi soir, les unités d'élite de la garde impériale avaient attaqué les casernes de l'armée de l'air retranchées dans le quartier de Fardabad, au sud-est de la capitale. Plusieurs centaines de soldats de l'armée de l'air avaient participé ostensiblement à la prise de la grande marche organisée par les résistants pour appuyer le gouvernement.

Le 7 janvier, l'autorité centrale semble avoir complètement disparu. Certains quartiers de la ville sont bloqués par des barrières sommairement érigées par les manifestants, et des manifestations de prise d'armes ont éclaté dans plusieurs zones. Autour de la résidence de l'ambassade iranienne, une foule très dense s'est rassemblée.

Le 7 janvier, l'autorité centrale semble avoir complètement disparu. Certains quartiers de la ville sont bloqués par des barrières sommairement érigées par les manifestants, et des manifestations de prise d'armes ont éclaté dans plusieurs zones. Autour de la résidence de l'ambassade iranienne, une foule très dense s'est rassemblée.

Le 7 janvier, l'autorité centrale semble avoir complètement disparu. Certains quartiers de la ville sont bloqués par des barrières sommairement érigées par les manifestants, et des manifestations de prise d'armes ont éclaté dans plusieurs zones. Autour de la résidence de l'ambassade iranienne, une foule très dense s'est rassemblée.

Le 7 janvier, l'autorité centrale semble avoir complètement disparu. Certains quartiers de la ville sont bloqués par des barrières sommairement érigées par les manifestants, et des manifestations de prise d'armes ont éclaté dans plusieurs zones. Autour de la résidence de l'ambassade iranienne, une foule très dense s'est rassemblée.

Le 7 janvier, l'autorité centrale semble avoir complètement disparu. Certains quartiers de la ville sont bloqués par des barrières sommairement érigées par les manifestants, et des manifestations de prise d'armes ont éclaté dans plusieurs zones. Autour de la résidence de l'ambassade iranienne, une foule très dense s'est rassemblée.

Le 7 janvier, l'autorité centrale semble avoir complètement disparu. Certains quartiers de la ville sont bloqués par des barrières sommairement érigées par les manifestants, et des manifestations de prise d'armes ont éclaté dans plusieurs zones. Autour de la résidence de l'ambassade iranienne, une foule très dense s'est rassemblée.

Le 7 janvier, l'autorité centrale semble avoir complètement disparu. Certains quartiers de la ville sont bloqués par des barrières sommairement érigées par les manifestants, et des manifestations de prise d'armes ont éclaté dans plusieurs zones. Autour de la résidence de l'ambassade iranienne, une foule très dense s'est rassemblée.

Le 7 janvier, l'autorité centrale semble avoir complètement disparu. Certains quartiers de la ville sont bloqués par des barrières sommairement érigées par les manifestants, et des manifestations de prise d'armes ont éclaté dans plusieurs zones. Autour de la résidence de l'ambassade iranienne, une foule très dense s'est rassemblée.

Le 7 janvier, l'autorité centrale semble avoir complètement disparu. Certains quartiers de la ville sont bloqués par des barrières sommairement érigées par les manifestants, et des manifestations de prise d'armes ont éclaté dans plusieurs zones. Autour de la résidence de l'ambassade iranienne, une foule très dense s'est rassemblée.

Le 7 janvier, l'autorité centrale semble avoir complètement disparu. Certains quartiers de la ville sont bloqués par des barrières sommairement érigées par les manifestants, et des manifestations de prise d'armes ont éclaté dans plusieurs zones. Autour de la résidence de l'ambassade iranienne, une foule très dense s'est rassemblée.

Le 7 janvier, l'autorité centrale semble avoir complètement disparu. Certains quartiers de la ville sont bloqués par des barrières sommairement érigées par les manifestants, et des manifestations de prise d'armes ont éclaté dans plusieurs zones. Autour de la résidence de l'ambassade iranienne, une foule très dense s'est rassemblée.

Tension entre le Japon et ses partenaires commerciaux

Alors que le GATT estime qu'il est hasardeux de faire des pronostics sur l'évolution du tension mondiale en 1979, la tension mondiale de nouveau entre le Japon et ses principaux partenaires commerciaux.

Le Japon, qui a été le premier pays à signer le traité de libre-échange avec l'Europe, se trouve aujourd'hui en situation de tension avec ses partenaires commerciaux. Les tensions sont dues à la concurrence accrue du Japon sur les marchés étrangers.

Le Japon, qui a été le premier pays à signer le traité de libre-échange avec l'Europe, se trouve aujourd'hui en situation de tension avec ses partenaires commerciaux. Les tensions sont dues à la concurrence accrue du Japon sur les marchés étrangers.

Le Japon, qui a été le premier pays à signer le traité de libre-échange avec l'Europe, se trouve aujourd'hui en situation de tension avec ses partenaires commerciaux. Les tensions sont dues à la concurrence accrue du Japon sur les marchés étrangers.

Le Japon, qui a été le premier pays à signer le traité de libre-échange avec l'Europe, se trouve aujourd'hui en situation de tension avec ses partenaires commerciaux. Les tensions sont dues à la concurrence accrue du Japon sur les marchés étrangers.

Le Japon, qui a été le premier pays à signer le traité de libre-échange avec l'Europe, se trouve aujourd'hui en situation de tension avec ses partenaires commerciaux. Les tensions sont dues à la concurrence accrue du Japon sur les marchés étrangers.

Le Japon, qui a été le premier pays à signer le traité de libre-échange avec l'Europe, se trouve aujourd'hui en situation de tension avec ses partenaires commerciaux. Les tensions sont dues à la concurrence accrue du Japon sur les marchés étrangers.

Le Japon, qui a été le premier pays à signer le traité de libre-échange avec l'Europe, se trouve aujourd'hui en situation de tension avec ses partenaires commerciaux. Les tensions sont dues à la concurrence accrue du Japon sur les marchés étrangers.

Le Japon, qui a été le premier pays à signer le traité de libre-échange avec l'Europe, se trouve aujourd'hui en situation de tension avec ses partenaires commerciaux. Les tensions sont dues à la concurrence accrue du Japon sur les marchés étrangers.

Le Japon, qui a été le premier pays à signer le traité de libre-échange avec l'Europe, se trouve aujourd'hui en situation de tension avec ses partenaires commerciaux. Les tensions sont dues à la concurrence accrue du Japon sur les marchés étrangers.

Le Japon, qui a été le premier pays à signer le traité de libre-échange avec l'Europe, se trouve aujourd'hui en situation de tension avec ses partenaires commerciaux. Les tensions sont dues à la concurrence accrue du Japon sur les marchés étrangers.

Le Japon, qui a été le premier pays à signer le traité de libre-échange avec l'Europe, se trouve aujourd'hui en situation de tension avec ses partenaires commerciaux. Les tensions sont dues à la concurrence accrue du Japon sur les marchés étrangers.

• TÉHÉRAN • <Immortels> contre aviateurs

De notre envoyé spécial

Téhéran. — Ce que les Iraniens redoutaient le plus, c'est l'arrivée de la garde impériale dans la capitale. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Téhéran pour rétablir l'ordre.

Téhéran. — Ce que les Iraniens redoutaient le plus, c'est l'arrivée de la garde impériale dans la capitale. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Téhéran pour rétablir l'ordre.

Téhéran. — Ce que les Iraniens redoutaient le plus, c'est l'arrivée de la garde impériale dans la capitale. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Téhéran pour rétablir l'ordre.

Téhéran. — Ce que les Iraniens redoutaient le plus, c'est l'arrivée de la garde impériale dans la capitale. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Téhéran pour rétablir l'ordre.

Téhéran. — Ce que les Iraniens redoutaient le plus, c'est l'arrivée de la garde impériale dans la capitale. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Téhéran pour rétablir l'ordre.

Téhéran. — Ce que les Iraniens redoutaient le plus, c'est l'arrivée de la garde impériale dans la capitale. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Téhéran pour rétablir l'ordre.

Téhéran. — Ce que les Iraniens redoutaient le plus, c'est l'arrivée de la garde impériale dans la capitale. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Téhéran pour rétablir l'ordre.

Téhéran. — Ce que les Iraniens redoutaient le plus, c'est l'arrivée de la garde impériale dans la capitale. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Téhéran pour rétablir l'ordre.

Téhéran. — Ce que les Iraniens redoutaient le plus, c'est l'arrivée de la garde impériale dans la capitale. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Téhéran pour rétablir l'ordre.

Téhéran. — Ce que les Iraniens redoutaient le plus, c'est l'arrivée de la garde impériale dans la capitale. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Téhéran pour rétablir l'ordre.

• ISPAHAN • Le pouvoir a changé de mains

De notre envoyé spécial

Isfahan. — Le pouvoir a changé de mains à Isfahan. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Isfahan pour rétablir l'ordre.

Isfahan. — Le pouvoir a changé de mains à Isfahan. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Isfahan pour rétablir l'ordre.

Isfahan. — Le pouvoir a changé de mains à Isfahan. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Isfahan pour rétablir l'ordre.

Isfahan. — Le pouvoir a changé de mains à Isfahan. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Isfahan pour rétablir l'ordre.

Isfahan. — Le pouvoir a changé de mains à Isfahan. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Isfahan pour rétablir l'ordre.

Isfahan. — Le pouvoir a changé de mains à Isfahan. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Isfahan pour rétablir l'ordre.

Isfahan. — Le pouvoir a changé de mains à Isfahan. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Isfahan pour rétablir l'ordre.

Isfahan. — Le pouvoir a changé de mains à Isfahan. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Isfahan pour rétablir l'ordre.

Isfahan. — Le pouvoir a changé de mains à Isfahan. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Isfahan pour rétablir l'ordre.

Isfahan. — Le pouvoir a changé de mains à Isfahan. Les unités de la garde impériale ont été envoyées à Isfahan pour rétablir l'ordre.

LES GRANDS FLEUVES

«Le Monde», après avoir, dans la série «Cités géantes», publié en 1977 l'article sur le phénix urbain dans le monde entier, commente la publication d'une série d'enquêtes sur les grands fleuves.

Voici des grands fleuves commerciaux, agents de la transformation de l'environnement.

L'Orénoque, du monde perdu à la terre promise

par MARCEL NIEDERGANG

La Géométrie. Rien d'autre jusqu'aux horizons bleus que la large rivière coulant de bon, des savanes plates et vides, le sonnettement infini de la grande forêt équatoriale des rivières au crépuscule.

Un cadre wagnérien

Des deux lambeaux de la Géométrie, de clochetons noirs, criant l'absence dans le grand vide, la savane primitive, descendant des ruisseaux innombrables qui tombent à pleins bras dans le grand vide.

«Ces nouvelles ont une prestesse, une sagesse, des mystères qui les apparentent aux nouvelles de Giono. Ce journaliste célèbre est un écrivain d'avenir. Quand on a commencé à se métamorphoser, on n'arrête plus.»

Georges Sufferl La fête au Togo et autres histoires GRASSET

AU JOUR LE JOUR

Histoire sans fin

Si un jour, au mépris des institutions du Japon et des principes constitutionnels, l'Europe et les États-Unis — maintenant — une nouvelle phase de tension. Selon les estimations de la C.E.R.E., l'Europe ne passera en 1979 de 5 milliards à 5,5 milliards de dollars.

Si un jour, au mépris des institutions du Japon et des principes constitutionnels, l'Europe et les États-Unis — maintenant — une nouvelle phase de tension. Selon les estimations de la C.E.R.E., l'Europe ne passera en 1979 de 5 milliards à 5,5 milliards de dollars.

Si un jour, au mépris des institutions du Japon et des principes constitutionnels, l'Europe et les États-Unis — maintenant — une nouvelle phase de tension. Selon les estimations de la C.E.R.E., l'Europe ne passera en 1979 de 5 milliards à 5,5 milliards de dollars.

Si un jour, au mépris des institutions du Japon et des principes constitutionnels, l'Europe et les États-Unis — maintenant — une nouvelle phase de tension. Selon les estimations de la C.E.R.E., l'Europe ne passera en 1979 de 5 milliards à 5,5 milliards de dollars.

Si un jour, au mépris des institutions du Japon et des principes constitutionnels, l'Europe et les États-Unis — maintenant — une nouvelle phase de tension. Selon les estimations de la C.E.R.E., l'Europe ne passera en 1979 de 5 milliards à 5,5 milliards de dollars.

Si un jour, au mépris des institutions du Japon et des principes constitutionnels, l'Europe et les États-Unis — maintenant — une nouvelle phase de tension. Selon les estimations de la C.E.R.E., l'Europe ne passera en 1979 de 5 milliards à 5,5 milliards de dollars.

Si un jour, au mépris des institutions du Japon et des principes constitutionnels, l'Europe et les États-Unis — maintenant — une nouvelle phase de tension. Selon les estimations de la C.E.R.E., l'Europe ne passera en 1979 de 5 milliards à 5,5 milliards de dollars.

Si un jour, au mépris des institutions du Japon et des principes constitutionnels, l'Europe et les États-Unis — maintenant — une nouvelle phase de tension. Selon les estimations de la C.E.R.E., l'Europe ne passera en 1979 de 5 milliards à 5,5 milliards de dollars.



Le Monde

étranger

LA RÉVOLUTION EN IRAN

● ISPAHAN : le pouvoir a changé de mains

(Suite de la première page.)

[illegible]

Une « police islamique »

Au premier étage fonctionne le quartier général de la « police islamique » qui a été créée par les dirigeants et les étudiants de la mosquée. Les tuteurs y ont été incorporés après une élection opérée par l'association des enseignants. La Ville est divisée en plusieurs « juridictions » : dans chacune d'entre elles, il y a une mosquée ou un école et son « commandant ». Cette police assure la régulation du trafic dans la zone, la sécurité des personnes et des biens, la sécurité des locaux de la mosquée.

Le commandant de la police locale aural, vult très jours, fait acte d'allégeance à l'ayatollah Khomeini, et se déclare prêt à tout sacrifier pour lui, plutôt prudent, laisse entendre que l'officier pourrait avoir reçu des instructions de Téhéran pour *maintenir en bonne relation avec l'administration religieuse* - pendant que les autres se débattaient.

Les patrouilles de nuit ont arrêté ces derniers jours quelques voleurs et auteurs de braquages. Conduits devant l'ayatollah, ils ont été traités

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

« Immortels »
contre

[illegible][illegible][illegible]

contrôlés par les patrouilles du *judicio* laïcraliano. Dans les ventes couvertes du *Vieux Bazar*, des journaux *de la rue* sont vendus à 100 pesos de barres de fer, arborant un drapeau du voston une carte alpiniste et des photos de *la vie* et des *scènes* *viciosa*, une vingtaine d'autres attendent, assis en rond, pour que vous veniez leur tour de garde. Le *judicio* est un *judicio* à la *mur*, *la* «*commissariat*» *ronnon*, *Iuphan* est «*émissaire*» *Dormez*, *vous* *avez*, *le* *part* *de* *Dieu* *vallée* *trav* *vous*.

DOMINIQUE POUCHIN.

PAUL BALTA.

DOMINIQUE POUCHIN.

● **TEHERAN :**
« Immortels »
contre

(Suite de la première page.)

En effet, les soldats de l'armée de l'air sont sortis de leur caserne. Prenant position sur les hauteurs de la ville, ils ont encerclé les Djiavien et incendié deux de leurs canons. Ils ont aussi tiré sur les avions de l'air, les assaillant, ayant pratiquement épuisé leurs munitions, ont tenté de fuir.

Dans tout le quartier, nous avons vu des femmes desendres les débris des avions et des chars. Les chanteurs qu'on remplait des sacs de sable qui sont hissés sur les toits ou installés au coin des rues ont été d'abord les soldats de l'armée de l'air qui tirent sur les Djiavien. Au moment où les chars ont été lancés, les soldats militaires ont fait signe aux gens de se mettre à l'abri. Constamment, les chars ont été lancés sur les chars, interrompant un instant en faisant le V de la victoire et en criant : « Dites, racontez ce que vous avez vu, nous les reporters ! »

Les journaux du matin indiquent que le couloir des taxis est encombré par les sources, entre deux et six heures, au début de la matinée. Il était impossible d'avancer un chiffre, mais les journalistes ont dit être très importants si l'on en juge par le trafic des ambulances qui continuent de sillonner la ville. En signe de protestation, les chauffeurs des voitures ont allumé leurs phares et les automobilistes actionnent leurs klaxons, comme s'ils connaissaient le tocsin. Le bruit des klaxons se mêle à celui des sirènes des ambulances. Les taxis sont formés spontanément, ils se dirigent vers les lieux de la fusillade en scandant : « Allah Akbar ! », « *Murq bar Sakhtar!* » (Mort au tyran) !

Selon les rumeurs qui circulent, des heurts auraient déjà eu lieu au cours des trois derniers jours au sein de la brigade indienne. Les officiers de la brigade ont écrit

s'était produite en décembre (le Monde du 20 décembre) entre partisans et adversaires du chah. La population est d'autant plus émue que les gens durs à l'égard du Shah ont été tués dans plusieurs villes. La plus grave a eu lieu à Sanandaj, où les militaires ont allumé des incendies sous prétexte que la femme d'un officier avait été violée. En présentant son programme vendredi, le Premier ministre a également dénoncé les chefs militaires qui avaient donné ces ordres, en les comparant à Némrod et à Gengis Khan.

PAUL SALTA.

PAUL BALTA

EUROPE

Union soviétique

Al cours d'un récent entretien avec M. Frank Press, conseiller du président Carter pour la science et la technologie, M. Alexis Kossygnine a estimé que la concentration de troupes chinoises et la multiplication des incidents à la frontière sino-vietnamienne « équivalaient à une déclaration de guerre ». La Pravda, ce samedi 10 février, écrit que la Chine prépare une attaque d'« envergure contre le Vietnam ».

Comme l'indiquent nos deux correspondants, depuis le voyage de M. Deng Xiaoping à Washington, les dirigeants du Kymien cherchent le meilleur moyen de riposter au rapprochement sino-américain.

Moscou — Il n'est pas difficile de deviner la question qui agite actuellement les dirigeants soviétiques : comment riposter à la visite de M. Deng Xiaoping aux Etats-Uns ? Moscou estime pourtant que le vice-premier ministre chinois l'a obtenu qu'un succès limité, et que si son objectif était d'amener l'administration américaine sur les positions de la diplomatie chinoise, il ne l'a qu'à moitié partiellement atteint. Les Soviétiques ne veulent donc pas modifier le tableau. Dans leurs commentaires, ils font valoir que, selon la presse américaine elle-même, le voyage du dirigeant chinois a plus de préoccupation pour la satisfaction.

Mais le Kremlin sait pertinemment que l'importance de la visite de M. Deng Xiaoping tient moins à ses résultats concrets qu'au fait même qu'elle ait eu lieu, et il ne peut en sous-estimer les effets. Pour le moment, sa démarche s'en est très prudente. Si la presse s'en prend à la Chine tous les jours et même plusieurs fois par jour à propos de tout et de rien, elle se garde bien de

Le Kremlin cherche une riposte au rapprochement sino-américain

De notre correspondant

préparent-elle un de ses vieux thèmes sur la « division » de l'Indochine en régions démocratiques et réactionnaires, « boïeilles » ou « boîtes à sardines » représentées idéologiquement par la « Vanne d'une part et M. Brzezinski d'autre part ».

« La même et les intérêts remarquables que, à la Maison Blanche, on n'a pas jugé utile de nous révéler, nous les avons découverts dans les déclarations dénuées (de M. Deng) dénigrant la « détente », elle n'en saignent pas moins que la position américaine est la position la plus favorable au pouvoir chinois, la « détente reste pour le moment le but officiel du pouvoir américain, et les efforts pour le développer occupent une place notable dans le programme politique du président Nixon ».

« Le même journal. Malgré les restrictions de forme, ces déclarations constituent des épîtres politiques américaines.

Rendre coup pour coup

Cette modération ne saurait occulter Pékin. Dans ses rapports conflictuels avec la Chine, l'U.R.S.S. veut rendre coup pour coup. Quand l'une des deux puissances marque un point, l'autre doit immédiatement chercher à en marquer un aussi, diplomatiquement, voire militairement, comme l'a montré l'exemple du Soudan.

à la tournée de M. Hua Guo-

ang en Europe et à la signature
du traité de paix et d'amitié entre
la Chine et le Japon, Moscou a
répliqué par la signature d'un
traité d'amitié et de coopération
avec le Vietnam (et accessoire-
ment avec l'Afghanistan). A
l'établissement des relations di-
plomatiques entre Washington et
Hékin a répondu l'invasion du
Campuchea par les forces pro-
vietnamiennes.

Sans doute les Soviétiques eussent-ils évité les préparatifs de la prise de la capitale. Après avoir manifesté quelques réticences de rapprochement avec le régime Pol Pot, le Khrémine s'était, dès le début de 1977, rangé dans la victoire. Le Vietnam, le double conflit l'opposant à l'Indochine, au Laos et au Cambodge, Phnom-Penh et à Pékin. Dans le même temps, il lançait une offensive de charme en direction du régime de HANOI. L'effacement presque d'un jour au lendemain de son caractère « militariste » pour devenir une organisation dignes d'attention. Le premier ministre Pham Van Dong, qui avait été jusqu'un vice-ministre aux affaires étrangères, M. Firiou-bien, faisant la tournée de l'Asie du Sud-Est sur les pas de son fils Xing Xing, pour tenter de rallier les membres de l'ASEAN à un point de vue soviéto-vietnamien (1).

Le Vietnam s'est intégré dans le camp soviétique économiquement en juin 1978, en adhérent au Comecon, et militairement, en novembre, en signant le traité avec Moscou. Tout le dispositif diplomatique était en place pour permettre à l'U.R.S.S. de marquer son point contre Pétin en Asie du Sud-Est.

Tout porte donc à croire que la visite de M. Deng Xiaoping à Washington ne restera pas sans réponse de la part des Soviétiques. Sous quelle forme ? Il est difficile de le prévoir.

...hypothèse d'une opération militaire de caractère limité, à la suite, par exemple, d'une aggrava-tion du conflit frontalier entre la Chine et le Vietnam.

L'URSS est dans une situation moins favorable. Elle se trouve même dans la position presque humiliante de devoir solliciter des assurances auprès des dirigeants américains invités à déclarer solennellement que la normalisation des relations entre Moscou et Pékin ne change rien au caractère prioritaire des rapports entre Washington et Moscou. En distinguant très clairement les relations bilatérales et les déclarations antisoviétiques de M. Deng Xiaoping aux Etats-Unis et la réaction modérée des dirigeants américains, elle laisse la porte ouverte au dialogue.

Les conditions du dialogue

A plusieurs reprises, ces derniers mois, les dirigeants soviétiques ont fixé le cadre de ce dialogue. Ils ont insisté sur le fait que les deux pays ont des intérêts communs officiels (le dernier étant l'interview de M. Brejnev sur magazine *Primo*) : la coopération scientifique sur l'équivalent de la Chine est un élément de stabilisation du climat international, donc l'alliance entre la Chine et l'Occident exclut la coopération avec l'URSS.

Le dialogue soviétique ne signifiera pas le *status quo* et ne doit pas interdire à Moscou et à ses alliés de venir en aide aux pays en lutte contre l'impérialisme.

Le dialogue soviétique est une nouveauté, mais l'offensive diplomatique de la Chine post-maoïste a troublé le jeu. Les Soviétiques craignent que deux problèmes ne soient posés : la guerre chinoise de libération contre le taoïsme et qu'en l'occurrence les Chinois se retrouvent isolés. C'est

Aussi ont-ils très clairement déclaré que si l'amélioration des

relations entre l'Occident et la France, une véritable amitié, elle serait finie de la politique de la France. Ce qui est en cause, c'est la possibilité de continuer à définir cette amitié. Moscou s'est gardé de le dire, mais il est évident que la situation irréversible créée par l'alliance militaire entre la France et l'Union soviétique est certainement un franchissement de la limite que la France ne voulait pas franchir. Les livraisons d'armes occidentales à la Chine et les quatre milliards de dollars de crédits de gouvernement chinois ne sont que des conséquences de ce franchissement. Ce franchissement, comme les événements, comme les affaires pacifiques de la presse soviétique, même les affaires de la presse française, représentent une contribution au renforcement de l'Union soviétique de la Chine et par là même à la lutte hostile entre l'Union soviétique et l'Occident.

[illegible]

DANIEL VERNET.

(1) De la même façon, un vice-ministre soviétique des affaires étrangères vient de faire une tournée dans des pays « progressistes » : Afrique et à la suite du vice-ministre chinois.

ment les décisions qui s'imposent, il sera difficile à M. Giscard d'Estaing d'inaugurer la nouvelle ambassade de France fin mars. — D. V.

DANIEL YERNE

(2) De la même façon, un vice-ministre soviétique des affaires étrangères vient de faire une tournée dans des pays « progressistes » d'Afrique à la suite du vice-ministre minols.

Quatre condamnations de mères infanticides

« HOLOCAUSTE » AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

Après de longues tergiversations

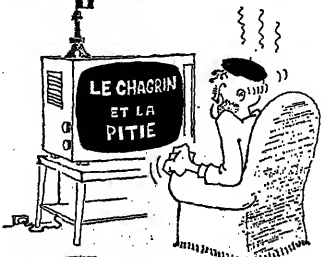
En annonçant le 28 juillet 1977 qu'il confiait à la société Worldvision Entertainment la distribution mondiale de *Holocauste*, le tournage, alors, n'était pas commencé — M. Herbert Brodwin, président de la société Titus Productions Inc., se disait satisfait l'idée que ce projet était bénéfique du point de vue éducatif. (s'arrête) (s'arrête) (s'arrête) du personnel de Worldvision à travers le monde. Il faut croire que les correspondants de cette société sur les cinq continents ont été aussi attentifs

la télévision parce que, explicit-
quait-il à l'hebdomadaire *Variety*
à ce moment du lancement d'*Hol-
locoste*, « il y avait peu de
chances de vendre les quatre
séries que je voulais faire. Je
veux faire des séries qui traitent
de quelque chose, et la plupart
ne le font pas ».

Hollocoste, qui n'est, dit-il,
« ni une comédie, ni un docu-
mentaire », mais bien une
« dramatique » (*a drama*), mar-
que, selon lui, le « couronne-
ment » de sa longue carrière.

Lorsque le projet fut connu et
les droits de distribution cédés

mais, d'une part, il traitait d'une question — la lutte pour les droits civiques — intéressant directement les Etats-Unis, d'autre part, il était « scintillant » et « sexy », le « *man* » de la N.B.C. cité par *Time*. Il se terminait, à la différence d'*Holocauste*, par le traditionnel « happy end ». Au MIP-TV de Cannes (marché international des programmes de télévision), la *TV* est montrée aux journalistes, qui commencent à poser des questions. Antenne 2, qui avait diffusé *Racines* en janvier, continue, imperturbable, de faire la sourde oreille. Il en va de



qu'avais presque le feuilleton *Rolomonte*, après avoir été diffusé en 18 au 19 avril 1978 sur une chaîne de télévision américaine, avait été acheté par la quasi-totalité des télévisions étrangères, à l'exception de celles des pays de l'Est. C'est pourquoi, à la fin de l'été 1978, à Zérenaghe a été la première à se mettre sur les rangs, et la France la dernière.

En 1979, à Worlvision, dont le principal tête de pont en Europe est son bureau de Londres, n'a à Paris qu'un représentant, le journaliste et journaliste d'origine romaine Rolande Cousin. De son appartenance de la rue du Bac, celle-ci organise la diffusion en France de la série télévisée *Les Autos américaines* — *feutistiana*, *series*, *teftistina* — à décrire par les *feutistina* et la *creation* *teftistina* de Worlvision, qui n'est d'être le principal distributeur mondial des producteurs de télévision indépendants (est-ce à dire les producteurs de l'Est des grandes compagnies).

Herbert Brodsky, producteur *teftistina* de Worlvision, a déclaré à l'agence de presse *teftistina* d'été, il ne travaillait plus pour

à Worldvision (pour une somme qui n'est pas élevée), Mme Courtonne a pu réaliser, en collaboration avec des trois chéries françaises, La réaction fut négative. La télévision, lui dit-on en substance, ne doit diffuser que des images positives : films, documentaires, montages d'actualité — sur la deuxième guerre mondiale, pour ne pas laisser d'aller courir le risque de voir des images que nous pourrions ne bien réaliser chez nous ; pour traiter un tel sujet, une émission historique est préférable à une œuvre de fiction.

Plus le mois d'avril 1978. Aux États-Unis, Holocauste recueillit un succès inattendu : plus de deux millions de téléspectateurs chaque soir et une pluie de récompenses. Le projet américain, acquis par arancé. Film sans vedettes (des acteurs de théâtre cherchérent et été préférés à des témoins de la Shoah) et sans musique, il laissait indifférent les téléspectateurs américains. Bien sûr, il y avait en Rome, dans le projet américain, un tourné en France par le même réalisateur, Marvin Chomsky,

Bien entendu, Antenne 2 qui se porte acquéreur (pour une somme qu'elle se refuse à préciser mais qui, selon certains, s'élève à 150 millions) n'est pas une société anonyme, mais une société à responsabilité limitée, ce qui signifie que les 150 millions de l'heure, soit plus du double d'une série annuelle moyenne, ne sont pas versés à l'Etat, mais à des personnes physiques. Seul le rattachement de l'Institut Armand de Felipetto l'aurait amené à reconnaître les 150 millions à l'Etat, mais ce n'est pas vraiment convaincant. Il est évident que les trois sociétés de télévision craignent en effet que l'Etat ne leur fasse passer des lois de politiques et, par conséquent, de créer des problèmes. Cette extrême prudence italiennne est d'ailleurs la cause de leur attitude négative pendant un an. Le revirement d'Antenne 2

La force du feuilleton

ON reproche volontiers aux feuilletonistes leur manichéisme : les bons d'un côté, les méchants de l'autre, et tant pis pour les nuances, l'essentiel étant d'arrocher le spectateur sans lui demander trop d'efforts. Ceux qui formulent des critiques affirmant que le réalisme est plus complexe et qu'il faut simplifier on endort la conscience des gens. Mais qu'importe aux auteurs du genre : ce qu'ils attendent, c'est une image du monde qui les rassure.

est alors à la mesure de l'événement dont il parle.

Si le ressort du feuilleton, celui qui assure l'identification au « héros positif » (sic Paul Welles, le fils intrépide) à travers les rebondissement de l'action, est d'abord le reconnaissance de certaines valeurs collectives, on comprend pourquoi le « Holocauste » dans les sociétés occidentales telles que les nôtres est la dernière guerre mondiale.

Le film réalisé par Marvin Chomsky — à qui l'on doit notamment le scénario de « J'accuse » — est un exemple de

quatre émissions d'une heure et demie, en chantant depuis plus de trois ans, sur « la destruction des juifs d'Europe au cours de la seconde guerre mondiale », une « œuvre monumentale » de Claude Lanzmann qui, à l'aide d'inter-views et de témoignages, se propose de « révéler sans recourir à la fiction l'implacable et aveugle réalité du génocide »... Quant à la date, elle est choisie un document rare sur le procès des conjurés du 30 juillet 1944 (lire ci-contre l'article de Claude Sarraute).

Pour Antenne 2, l'ultime diffi-

Il arrive pourtant que le réalisme soit aussi-même schématisé et qu'on y rencontre effectivement les bons d'un côté, les méchants de l'autre. Qui nième que le nazisme en fut un éminent exemple ? Dès lors, la série "Holocauste", avec ses personnages tout d'une pièce et ses conflits primaires, avec ses romances à quatre sous dans la torréfaction d'Ukraine et son défilé sur fuell en plein ghetto de Varsovie, est parfaitement édifiée au sujet. Car, en fin de compte, les choses se sont bien passées ainsi, et le trépidé de la famille Welss, autour de laquelle est centré le taillatien, est en la suite, l'exact reflet

Racines, des épisodes de Colombo, Kojak, Manix — n'est pas sans défauts : les historiens relèveront probablement des inexactitudes, et même les « fans » des séries américaines seront peut-être déçus par des lenteurs ou des maladroites. Mais la fonction politique de la série est plus importante que sa « valeur » artistique. La forme choisie par les Américains est donc en elle-même une signification qui dépasse le débat esthétique, non seulement parce que le feuilleton permet de toucher un grand nombre de gens, mais surtout parce qu'il a pour principal effet le réaffirmation de croyances communes.

Ces obstacles ont été contournés. Le 11 août, l'«*Assemblée*» a débattu de la proposition de loi relative à la diffusion, sur Dossiers de l'écran, du premier et du dernier épisode. Ne risquait-on pas, sur le thème initial, «*l'apparition de l'antisemitisme en Allemagne*», de faire naître un sentiment anti-germanique en mettant en accusation, comme devant un tribunal, les représentants allemands ? Et sur le second thème, «*la solution finale*», fallait-il accepter d'engager une discussion sur l'existence des chambres à gaz, que certains contestent aujourd'hui ? A ceux-là, était-il convenable de donner la parole ?

Valeurs collectives

Un mauvais film d'aventures ? Quand ces aventures concernent le massacre de six millions de juifs, la destruction scientifique et organisée d'hommes, de femmes, d'enfants dans des camps de chambre à coucher, le courageuse révolte des combattants de la Résistance, comment éviter de montrer le sublime et l'horrible, de recourir au style de l'épique ou de la chanson de geste ? La démesure du réel

La « conjoncture », marquée par un réexamen des années 30 et 40, appelle sans doute cette mise au point. Les ordonnances antérieures aux lois chaires françaises pour des documents « historiques », au nom des habitudes des Français, suppose un autre regard, plus « distancié », sur le passé. Pourtant, on n'avait pas hésité à consacrer une drame-tique à l'affaire Dreyfus, à travers la vie de Zola. Mais Zola, c'était lui y a prise de cantons. — T. F.

★ Mardi 13, dimanche 18 et 25, mardi 27, 42, 20 h. 30.

Alfred Grosser, seuls des historiens d'outre-Rhin ont été compris aux « Dossiers » du 13 février. (Il faut redire ici que le meilleur moyen de combattre la bonne conscience des Français serait de diffuser enfin le *Chagrin* et le *Deuil*. Quant aux « Dossiers » de ce 13 ils seront ovationnés, comme les précédents, confirme Antoine 2, aux télespectateurs par l'intermédiaire de S.V.P., ils seront moins une occasion de controverses que de témoignages sur ce le plus monstrueux crime de l'histoire 2.

THOMAS FERENCZI.

Valeurs collectives

Un mauvais film d'aventures ? Quand ces aventures, concernent le massacre de six millions de juifs, la destruction scientifique-ment organisée d'hommes, de femmes, d'enfants dans des camps de sinistre mémoire, le courageuse révolte des combattants de la Résistance, comment éviter de montrer le sublime et l'horrible, de recourir au style de l'épopée ou de la chanson de geste ? La démesure du récit

★ Mardi 13, dimanche 18 et 25,
mardi 27, 28, 29 h. 30

meilleur moyen de combattre la bonne conscience des Français serait de diffuser enfin le *Chagrin et la Pitié*. Quant aux «Dossiers» du 27, s'ils seront ouverts, comme les précédents, confirme Antenne 2, aux téléspectateurs par l'intermédiaire de S.V.P., ils seront moins une occasion de controverses que de témoignages sur « le plus monstrueux crime de l'histoire ».

THOMAS FERENCZI

RADIO-TELEVISION

LICENCIEMENTS A LA S.F.P.

Le conflit se durcit

LES assemblées générales et les syndicats se succèdent dans la situation de la C.F.D.T. La C.G.T. est de solidarité avec le personnel de la casse de production continue sur le train entrainant l'occupation du « promus » sans doute jusqu'à lundi, mais la C.F.D.T. ne se prononce pas jusqu'à cette date. Chez les C.F.D.T., a lancé une consigne du mardi et la C.G.T. appelle à oser lundi, l'interdiction des journaux le jour du mardi (F.O.) a reconquis lundi.

A la radio, le travail a repris. C.F.D.T., qui était à l'origine du mouvement, constatait qu'un consensus général s'était établi. Les syndicats ont obtenu de la C.G.T. qu'elle ne transi pas dans l'action, « nos de 10 jours ». Cependant, l'obligation minimum de T.D.F. n'incluant pas que, seuls les programmes de France-Radio et FIP peuvent être diffusés.

A la S.F.P.P., la tension a monté générale du vendredi 9 février, de

relations inter-
nationales diffé-
rentes, créant
une grève de la
Société fran-
çaise de chauf-
fage, comme
la C.F.T.C. et
d'autres orga-
nismes, la grève jusqu'à
ce que le travail
de l'Antenne 2
soit à la grève
de la nuit.
Vendredi, ayant
été informé par
la C.G.T. d'un
certain nombre
de éditions
de service
France-Musée-
Culture, et
diffusé.
L'assemblée
du personnel

ait la reconduction de la grève à 24 heures, a été particulièrement, pour qui suit les A.C., toutes-Chamoun. Une cinquantaine emboîti, tendredi matin, le Clermont-Tonnerre, président de la société. La tentative de grève, qui a été faite, a été avortée, parail-il, à l'interieur de nos brusquement « chaffé » les ne jusque-là plutôt abattu par cent vingt-quatre licenciés. Les autres, les autres, les autres « qui » sont ces quatre cent

« Nous dénonçons certains chefs de service (...) qui se sont permis de convoquer un par un des membres de leurs services », a déclaré le syndicat national de la radio et de la télévision C.G.T. de la S.F.P. dans un communiqué.

M. de Clermont-Tonnerre tient un langage de « gestionnaire ». Il rejette d'une phrase la déclaration du ministre de la culture selon laquelle les

Entretien mécanique est réduite à moitié ? Faudra-t-il les louer ? Dans ces réductions opérées au moment où les commandes expriment une volonté de démantèlement.

Vendredi, l'assemblée générale

C'est à la suite de « manœuvres de ce type », selon le syndicat, que M. Frédéric Pepet, ingénieur du son, a pensé qu'il serait parmi les licenciés et qu'il a, sous le choc, tenté de se suicider.

licenciements n'étaient pas la chose la plus urgente : « L'analyse de M. Lecat date du 13 novembre. » Un conflit dur ? Une grève longue comme celle où l'on semble s'échiner (et qui aurait pu être évitée

tail très « dur », M. Mercet
quart, de la C.G.T., a réaffirmé
u' « il y a du travail pour tout
le monde » et qu' « il ne doit pas
avoir de licenciements ». Il a
endu compte de la tentative de

Les licenciements ne peuvent être en effet nominatifs avant que l'inspection du travail n'ait donné son accord. M. de Clermont-Tonnerre évalue à un mois maximum le temps d'attente (« je souhaite, bien sûr, que ce soit le plus court possible, dit-il, car ce n'est pas une situation saine »). Des noms, malgré tout, ont commencé de circuler, entraînant cet incident tragique, et le boucaule, vendredi, dans les bureaux de la direction.

**Le forum
des réalisateurs**

Les réalisateurs de télévision ont repoussé d'ouvrir, à partir de lundi, le « forum » où seraient invités des chanteurs, des comédiens, des intellectuels, mais la sentence de la

Le forum des réalisateurs

Tout le monde s'est étonné (les syndicats les premiers) que la Société française de production décide d'un licenciement massif au moment même où elle annonce une augmentation de 20 % de son carnet de commandes. Certains font remarquer qu'elle ne pourra pas faire face à la demande, en juin par exemple, avec un quart des effectifs en moins (sur le plan de charge, début juin, seize équipes lourdes sont en prévision). Ceux-là violent dans la destruction du secteur film, dans la destruction d'autres secteurs non directement productifs, mais séparés des industries principales (comme seront réparés, par exemple, les caméras à la

«est-à-dire du refus d'adopter le programme minimum, a été souligné par une parole des grévistes présents. Les syndicalistes ont espéré que le moyen d'action ne soit soumis au vote (il aurait été adopté, tant l'atmosphère était chaude), faisant ainsi qu'il n'était pas opportun d'utiliser des moyens d'action extrêmes. Ils ont rappelé que même si les installations de Cogne-Jay étaient coupées, il était toujours possible d'émettre de la tour Eiffel, ce qui était produit en 1968.

Lundi se réunir le comité d'entraide : la journée sera déterminante.

CATHERINE HUMBLLOT.

EXPÉRIENCES

La violence et ses effets

C'est à l'été 1970 qu'on a cessé de recevoir les émissions de Grande Ombrière à la télévision. Comment d'années ? On ne sait pas. On ne sait pas non plus depuis l'établissement de l'ORTF, Grande Ombrière n'a presque disparu après 1976. C'est admette de la « télévision », mais on ne sait pas si elle doute celui dont les émissions — Les choses nous sentent-ils morts — ont été le plus polémique. On ne sait pas si elle est morte, la S.S.R., qui a produit en effet cette émission que FR 3 a diffusée en 1976. On ne sait pas si la télévision est elle-même responsable de la mort de Grande Ombrière, le cadre du magazine hebdomadaire « Temps présent » ; elle a été remplacée par une émission de besoins du magazine « Vendredi ». Grande Ombrière tente de se réinventer, mais elle a été remplacée par une émission de la zone comme tenu au et celui plus qu'important, le vrai problème est de savoir si la télévision, en l'absence de réponse. Son émission, qui avance à l'époque, est une émission de ceux qui, spécialistes, sociologues, psychopédagogues, s'appuie sur la télévision, la télévision, les expérimentations filmées. C'est le plus intéressant. Ces documents sont très intéressants, très intéressants et des contributeurs.

[illegible]

Tout a fait passionnants, par exemple, ces petits films tournés sur plusieurs années près de Besançon, où l'on voit des enfants évoluer à l'âge de trois ans (on regarde, on suit leur comportement de groupe), avant de les retrouver cinq ans plus tard face à l'expérience (un peu satanique ?) menée par les scientifiques. La violence, le spectacle de

★ Vendredi 16, FE 3, 20 h. 30.

DES? PRE

Jeudi 15 février

[illegible]

Camus & Algar; *Lère noc & Eosoter-not* ».
16 h. Pouvons de la musique;
18 h. 30. Foulaille : s 14. certain. France de
mon grand-père » de H. Foulaille; 19 h. 25. Les
grandes épreuves de la science moderne;
20 h. Cénestaire de la naissance de Claude
Bernard; 21 h. 30. Musique de chambre (Médina)
Bernard; 21 h. 30. Musique de chambre (Médina)
magnétique. Christov, Kamandiev; 22 h. 30. Musique
magnétique.

FRANCE-MUSIQUE
7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 12. Le matin des
musiciens; 13 h. 15. Musique de table; 12 h. 33. Jazs

7 h. 2. Musique pittoresque; 7 h. 40, Musiques pour demain; 9 h. 2, Réveil et la musique (et à 14 h.): 9 h. 17, Et pourtant ils tournent; 11 h., Vocalises; 12 h. 40, Critiques-auditeurs; 13 h. 15, Méthode lyrique: « Amars et (Stomdahl); 17 h., En direct de l'auditorium 108 de la Maison de

14 h. 5. La Comédie-Française présente : « Poil de carotte », de J. Renard, et « La Visite de noces », d'A. Dumas ; 16 h. 5, Congrès International de Musique Juive ; 17 h. 30, Rencontre avec... Han Surlin ;

V h. 2, *Polka* : Miodrag Pavlovic (et à 14 h.
19 h. 55 et 23 h. 30) ; 7 h. 5, *Maximilien* ; 8 h., *Les
chemins de la connaissance* ; le temps et Guez ;
9 h. 32, *L'Événement* ; Soljenitsyne ; 8 h. 30, *Echec au
hasard* ; 6 h. 7, *Les Landis de l'histoire* ; s les Trois
Ordres s de G Duby ; 10 h. 45, *Le texte et la marge* ;
11 h. 9, *Le jour*.

18 h. 30, Feuilletton : « La certaine France de mon grand-père », de H. Poulaillé ; 19 h. 25, Présence des arts : un certain art anglais ; 20 h., Paroles et écrits du bocage : « Hors des Noms », de J.-L. Tassier.

13 h., Les anniversaires du jour; 13 h. 30, Les auditeurs ont la parole; 14 h., Musique en prime : Molitzki, Klehmer, Esentchel, Botter; 14 h. 35, Concerto pour violon et orchestre en mi mineur (Torelli); 15 h., Franco-Musique-Pils; Stepanan, Bruch.

23 h. Autour du Festival de Marlboro; 1 h. Douces musiques.

[illegible]

10-10-68

RELIGION

A LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DE PUEBLA

Ombres et lumières

De notre envoyé spécial

Puebla. — A trois jours de la fin de la conférence épiscopale de Puebla, ses participants et ses observateurs ne pouvant pas se passer de poser quelques questions.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à l'application de ses membres et au travail fourni, celle de Puebla est exemplaire. Indiscutablement, la fidélité au pape est un critère déterminant : irréprochable, en outre, par le degré d'attachement des évêques de la sainte doctrine, qui leur a été enseignée au séminaire ; irréprochable, enfin, par le rôle des assemblées liturgiques quotidiennes.

Mais si la valeur d'une assemblée se mesure à une juste équivalence entre ses ambitions et ses possibilités, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

« Le Signe de contradiction », un livre du cardinal Wojtyla

La mort de Dieu et le mystère de l'homme

En 1978, Paul VI invita le cardinal Wojtyla, alors archevêque de Cracovie, à présider la retraite de couronnement au Vatican. Les vingt-cinq méditations du futur Jean-Paul II, qui viennent d'être publiées en français (1), ont été l'œuvre de l'homme de Dieu, de la foi, de la culture et de la philosophie. Ce livre est une œuvre de réflexion sur le mystère de l'homme, les vérités de la foi et la passion du Christ.

Ce recueil de méditations laisse le lecteur sur sa faim, et il faut espérer que Paul VI et son successeur, le pape Jean-Paul II, auront la charge de continuer les interrogations de l'homme de Dieu, de la foi, de la culture et de la philosophie. Ce livre est une œuvre de réflexion sur le mystère de l'homme, les vérités de la foi et la passion du Christ.

On retrouve le même thème : « Le Signe de contradiction », un livre du cardinal Wojtyla. Ce livre est une œuvre de réflexion sur le mystère de l'homme, les vérités de la foi et la passion du Christ.

observateur

TOUTES LES DONNÉES D'UNE FLAMBE SOCIALE SONT RÉUNIES.

Georges Mamy, analyse les positions des syndicats et du patronat. En ouvrant le livre, on se rend compte de la richesse de l'ouvrage et de la précision de son analyse.

LE POUVOIR CRAINT L'EXPLOSION

JEAN PAUL II CÉLÈBRE UNE MÊSE EN FRANÇAIS POUR L'OUVERTURE DE L'ANNÉE BERNADETTE

De notre envoyé spécial

Puebla. — Jean-Paul II célèbre une messe en français, samedi 10 février, à la chapelle Sainte Bernadette, pour l'ouverture de l'année Bernadette (1979). La première apparition de la Vierge à Lourdes a eu lieu, rappelons-le, le 11 février 1858.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à l'application de ses membres et au travail fourni, celle de Puebla est exemplaire. Indiscutablement, la fidélité au pape est un critère déterminant : irréprochable, en outre, par le degré d'attachement des évêques de la sainte doctrine, qui leur a été enseignée au séminaire ; irréprochable, enfin, par le rôle des assemblées liturgiques quotidiennes.

Mais si la valeur d'une assemblée se mesure à une juste équivalence entre ses ambitions et ses possibilités, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite. Si la valeur d'une assemblée se mesure à la vigueur de ses conclusions et au soutien de son style, Puebla risque de ne pas être une promesse de réussite.

ALAIN WOODROW.

MÉDECINE SCIENCES

L'ÉTUDE SUR LE GASPILLAGE DES MÉDICAMENTS EST CONFÉE À TROIS PERSONNALITÉS

De notre envoyé spécial

L'étude sur le gaspillage des médicaments, annoncée par Mme Simone Veil, ministre de la Santé et de la Famille, le 10 janvier 1979, a été confiée à trois personnalités : le professeur Simon, chef du département de pharmacologie, le professeur de médecine de la Pitié-Salpêtrière, Mme Aron, pharmacienne d'officine à Montreuil, et M. Sempier-Collet, directeur de la Fédération nationale des coopératives de consommateurs.

Mme Veil a adressé au professeur Simon, Mme Veil demande au groupe de réflexion de définir un vocabulaire commun des médicaments, ses causes et les moyens d'y remédier, et sur l'impact de ces médicaments sur la consommation.

Après les trois décès à l'Aspic de Puget-Théniers

L'AUTOPSIE D'UN DES PENSIONNAIRES

ME CONFIRME PAS L'HYPOTHÈSE D'UNE INTOXICATION ALIMENTAIRE

L'autopsie ordonnée par le procureur de la République de Puget-Théniers (Alpes-Maritimes) a permis de confirmer l'hypothèse d'une intoxication alimentaire. Les analyses ont révélé la présence de substances toxiques dans les aliments consommés par les pensionnaires.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

LE DÉVELOPPEMENT DES ÉNERGIES NOUVELLES

L'exploitation des eaux géothermales fuit l'objet d'un accord entre le B.R.E.M. et une société industrielle

Un accord vient d'être signé entre le Bureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.) et la société industrielle pour l'exploitation des eaux géothermales. L'accord prévoit la mise en œuvre de techniques nouvelles pour l'exploitation des ressources géothermiques.

Après les trois décès à l'Aspic de Puget-Théniers

Mort de Dennis Gabor

Prix Nobel de physique en 1971 et inventeur de l'holographie

Dennis Gabor, qui reçut, en 1971, le prix Nobel de physique pour son invention de l'holographie, est mort le 10 février 1979, à l'âge de 86 ans. Il était originaire de Hongrie et avait travaillé pour l'industrie et la recherche scientifique.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

La cour d'assises de Paris a condamné Jacques Robert à dix-huit ans de réclusion criminelle.

écon

Les sidérurgistes de Donval se préparent un marche sur Paris

Les sidérurgistes de Donval se préparent un marche sur Paris.

Les sidérurgistes de Donval se préparent un marche sur Paris.

Les sidérurgistes de Donval se préparent un marche sur Paris.

Les sidérurgistes de Donval se préparent un marche sur Paris.

Les sidérurgistes de Donval se préparent un marche sur Paris.

Les sidérurgistes de Donval se préparent un marche sur Paris.

Les sidérurgistes de Donval se préparent un marche sur Paris.

Les sidérurgistes de Donval se préparent un marche sur Paris.

